

Urgente économie

L'Évangile parle beaucoup de l'argent, de l'avoir et des richesses. Il nous interroge sur la manière dont il est géré et partagé dans nos communautés. L'argent, on le sait, est «*bon serviteur et mauvais maître.*» Il est un moyen formidable d'échange, de confort et de développement. Mais il peut devenir l'idole qui envahit la pensée, les désirs et les rapports humains.

Notre pays s'endette d'année en année d'une manière qui doit nous faire crier. Des sommes énormes sont gagnées dans les jeux télévisés et sur les stades, à un point qui devrait nous faire protester. Pendant ce temps, on supprime des postes dans l'éducation nationale, on n'a plus d'argent pour réparer écoles, collèges et lycées. On distribue des sommes énormes à des personnes à qui on ne demande aucun service en retour. L'assistanat rassure les responsables et calme les mécontents et les victimes, mais déresponsabilise les personnes et fragilise la société. Lorsque des entreprises se ferment, les indemnités accordées aux uns sont ridicules par rapport aux sommes accordées aux autres. Or, c'est ensemble qu'ils avaient construit l'entreprise. Cet outil de travail n'appartient pas qu'aux porteurs de capitaux, mais aussi aux travailleurs de tous les échelons.

L'Église ne vit que par les dons. Admirable générosité de tous les chrétiens. Et pourtant les besoins dépassent les recettes. En Église aussi nous devons supprimer les gaspillages et tenir une économie rigoureuse.

Durant les trente glorieuses, on disait : plus tu consommes, plus tu favorises la production et plus tu rends service à la société. Fini ! On ne peut plus ignorer que les ressources de la planète ne sont pas

inépuisables. On ne peut plus ignorer l'encombrement des déchets. On ne peut plus ignorer l'importance d'une goutte d'eau et d'un morceau de pain pour le tiers de l'humanité. Le temps est venu d'une économie qui refuse le gaspillage et l'empoisonnement de la planète et qui choisit le partage du travail, des ressources et des responsabilités. Urgence d'une économie humaine ! *«Il y aurait quelque honte à être heureux tout seuls»*, écrivait Camus. *«Rends compte de ta gestion.»* disait Jésus-Christ (Mc 16, 2)

+ Marcel Perrier
évêque de Pamiers

© Sedicom-Pamiers – janvier 2006